

LE CARDINAL ÉLIE DE BOURDEILLES
ARCHEVÊQUE DE TOURS
CHAPELAIN ET CONFESSEUR DE LOUIS XI
(1413-1484)

PAR
HENRI MICHEL

SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE
D'AGONAC A PÉRIGUEUX

CHAPITRE PREMIER

FAMILLE D'ÉLIE DE BOURDEILLES.

La maison de Bourdeilles était l'une des plus considérables du Périgord : au xv^e siècle, son chef était le « premier baron » de ce pays ; elle était alliée aux plus grandes maisons du royaume. Quant à la famille maternelle du cardinal, elle n'était pas moins illustre.

CHAPITRE II

ENFANCE ET SÉJOUR CHEZ LES CORDELIERS.

Élie naît en 1413 au château d'Agonac où s'écoule sa prime enfance. Vers l'âge de sept ans s'éveille en lui la vocation religieuse. A dix ans, il entre au couvent franciscain de Périgueux ; il est ensuite successivement envoyé dans les monastères de Toulouse et Mirepoix.

CHAPITRE III

PROMOTION A L'ÉPISCOPAT.

Élie de Bourdeilles est promu à l'épiscopat en 1437. Les chanoines de Périgueux l'élisent à l'unanimité. Il refuse tout d'abord, est envoyé à

Bologne devant Eugène IV, qui, frappé de ses vertus, lui fait accepter l'évêché de Périgueux. Il est sacré en 1438.

CHAPITRE IV

FIN DU PREMIER SÉJOUR EN ITALIE.

Élie assiste aux délibérations du concile œcuménique à Ferrare, puis à Florence. Son séjour en Italie se prolonge jusqu'en 1447.

DEUXIÈME PARTIE

ÉLIE DE BOURDEILLES ÉVÊQUE DE PÉRIGUEUX

CHAPITRE PREMIER

ÉTAT DE L'ÉGLISE DE PÉRIGUEUX.

Ruines matérielles et misères morales auxquelles vient s'ajouter le défaut de résidence des prédécesseurs d'Élie. Pendant le séjour qu'il fit en Italie, son diocèse est dirigé par des administrateurs. Élie fait sans doute une courte apparition dans son diocèse en 1442.

CHAPITRE II

ENTRÉE D'ÉLIE DE BOURDEILLES DANS SA VILLE ÉPISCOPALE.

L'entrée solennelle d'Élie de Bourdeilles à Périgueux se fit, en grande pompe, le 3 août 1447. L'évêque adjugea en cette cérémonie la préséance sur les autres barons à son frère aîné.

CHAPITRE III

ÉLIE DE BOURDEILLES ÉVÊQUE.

Élie ordonne sa maison épiscopale, importante, se montre bon envers toutes ses ouailles, réforme son clergé, extirpe le blasphème de son diocèse, défend les malheureux vis-à-vis des pouvoirs publics, se signale par sa munificence envers les édifices et les objets religieux, procède à l'élévation du corps de saint Front, refond le « Bréviaire » en usage dans son diocèse, n'omet nullement, enfin, ses devoirs sacerdotaux. Il remporte un plein succès dans son œuvre.

CHAPITRE IV

CAPTIVITÉ ET LIBÉRATION.

Au cours d'une tournée pastorale, le prélat est capturé par un soudard

à la solde des Anglais, en 1448, et conduit en Saintonge ; il est libéré en 1452 par son métropolitain, Pey Berland, archevêque de Bordeaux ; en 1453, il peut gagner Périgueux.

CHAPITRE V

PREMIÈRES RELATIONS AVEC LOUIS XI.

Le roi désire la canonisation de Pey Berland sur la vie duquel Élie est chargé d'enquêter par Pie II. Louis XI vénérât l'évêque de Périgueux : vers 1466, il le choisit pour confesseur ; en 1482, Élie se désigne également comme chapelain du monarque.

TROISIÈME PARTIE

SUR LE SIÈGE DE TOURS

CHAPITRE PREMIER

LES ÉTATS DE TOURS ET LA NOMINATION D'ÉLIE DE BOURDEILLES.

Élie se fait remarquer par son activité durant les États de Tours de 1468. Louis XI le fait monter sur le siège archiépiscopal de Tours : il est préconisé le 16 mai 1468.

CHAPITRE II

ÉTAT DE L'ÉGLISE DE TOURS ET ACTION D'ÉLIE DE BOURDEILLES DANS SON DIOCÈSE.

Quoique touchée par la guerre de Cent ans, l'église de Tours était dans une situation bien supérieure à celle de l'église de Périgueux en 1447. Dans son nouveau diocèse, Élie établit la paix entre les divers chapitres, crée quatre vicaires généraux, s'illustre par sa charité, punit blasphémateurs et magiciens ; il contribue à l'établissement de maisons religieuses, entretient les meilleurs rapports avec saint François de Paule, fait réédifier en partie sa cathédrale, crée une bibliothèque, obtient enfin du roi des privilèges pour la ville de Tours.

CHAPITRE III

ÉLIE DE BOURDEILLES ET LOUIS XI.

Le prélat met tout en œuvre pour obtenir la libération du cardinal Balue et de son complice l'évêque de Verdun, emprisonnés pour trahison. Élie défend tous les opprimés, soutient les droits de l'Église : cette attitude lui cause les plus graves ennuis, mais il ne faiblit pas et voit le roi céder. Il

fait restituer la vicomté de Thouars à la maison de La Trémoille, est chargé par le pape d'appuyer ses projets de croisade auprès du roi, reçoit la constitution accordée par Rome à la France ; il jouit de la confiance de Louis XI qu'il cherche à satisfaire quand sa conscience le lui permet.

QUATRIÈME PARTIE

DERNIÈRES ANNÉES D'ÉLIE DE BOURDEILLES

CHAPITRE PREMIER

LE CARDINALAT.

Élie devient cardinal-prêtre, le 15 novembre 1483 ; il ne se rendit point à Rome à cette occasion, et Sixte IV lui envoya le chapeau. Il est le premier archevêque de Tours membre du Sacré-Collège.

CHAPITRE II

DÉBUT DU RÈGNE DE CHARLES VIII.

Le prince de l'Église prend part aux États de Tours de 1484. Ses mérites y apparaissent ; le triomphe de la « Pragmatique Sanction », qu'il a toujours combattue, lui porte un coup fatal.

CHAPITRE III

MALADIE ET MORT DU CARDINAL.

A la fin de juin 1484, Élie tombe malade à Artannes, l'une des résidences des archevêques de Tours ; il y meurt en odeur de sainteté, entouré de sa maison épiscopale et de religieux, le 5 juillet 1484. Les Tourangeaux lui font des funérailles solennelles.

CINQUIÈME PARTIE

CARACTÈRE ET OUVRAGES D'ÉLIE DE BOURDEILLES

CHAPITRE PREMIER

L'HOMME.

La plupart des historiens ont voué à Élie de Bourdeilles au moins une certaine admiration. Louis XI, contre lequel il s'est tant de fois dressé, ne lui a pas ménagé confiance et honneurs. Il entretenait d'excellents rap-

ports avec la reine Charlotte de Savoie. Avec ses proches il ne cessa d'être en relations. Devenu archevêque, il s'occupe encore de son ancien diocèse de Périgueux. Quant à sa vie privée, elle est faite d'humilité, de fidélité à la règle franciscaine même après son élévation à l'épiscopat, de charité, de mortifications et de toutes autres vertus chrétiennes.

CHAPITRE II

ÉLIE DE BOURDEILLES ET LE SAINT-SIÈGE.

La papauté confia au prélat les plus nombreuses et les plus délicates missions ; en outre, bien qu'il en eût été dispensé lorsqu'il devint archevêque, Élie entreprit de fréquentes visites *ad limina*. En revanche, Rome lui prodigua les plus grandes faveurs pour les siens et pour lui-même.

CHAPITRE III

ÉCRITS D'ÉLIE DE BOURDEILLES.

En 1453, Élie donne sa *Consideratio super processu et sententia contra Johannam prolata*, œuvre remarquable où il s'érige en défenseur de Jeanne d'Arc. Quant au *Defensorium concordatorum*, c'est un monument érigé à la gloire du Siège Apostolique dont Élie a si souvent défendu la primauté. En outre, nous possédons quelques lettres du prélat où il se montre tel que nous le connaissons déjà.

CHAPITRE IV

INTRODUCTION DE LA CAUSE D'ÉLIE DE BOURDEILLES.

Les miracles opérés par Élie de Bourdeilles donnèrent lieu à une enquête canonique menée en 1527. Les pièces de cette enquête parvinrent à Rome en pleins troubles : on ne put les retrouver. Néanmoins, le prélat n'a cessé de jouir généralement de la plus vive estime et l'Ordre Franciscain lui voue un véritable culte.

PIÈCES JUSTIFICATIVES
